

La « dentosophie » est une approche holistique pour une meilleure santé globale, voire une autothérapie menant à une autre philosophie de vie. Préserver ses dents sans chirurgie ou appareillage, mais aussi soigner divers maux autres que les pathologies dentaires tel est son objectif. Inspiré par l'anthroposophie de Rudolf Steiner, le docteur **Michel Montaud** en est le porteur.

“ Nos dents nous parlent de notre santé globale ”

Principes de Santé En travaillant cet entretien, il est difficile de dresser une biographie officielle...

D^r Michel Montaud (rires) J'aime dire que je suis simplement un « être humain », en quête d'une humanité perdue. L'homme contemporain n'est que « tête ». Ma tâche est d'ouvrir les gens sur le « sentir ». En outre, dire que l'on est dentiste est réducteur. La France a séparé les médecins des dentistes, ce qui revient à penser que la bouche ne fait pas partie du même corps physique. Or les pathologies buccales ont un lien direct avec tout le psychisme via les organes et le système nerveux. Et vice versa.

P. de S. Avec la dentosophie, une carie disparue résoudrait des migraines ou un changement d'alignement dentaire pourrait chasser une dépression ?

D^r M. M. Tout dysfonctionnement dentaire dit quelque chose du corps et de l'être en général. Le mot « dentosophie » vient du latin *dens*, la dent, et du grec *sophia*, la sagesse ! Car les dents ont une vraie sagesse. Elles sont généreuses car visibles et permettent de comprendre d'éventuels problèmes sans passer un scanner ou autres. La dentosophie porte en elle l'espérance qu'un jour « l'homme écoute la bouche lui parler de l'homme ».

P. de S. Comment passe-t-on de la dentisterie à la « sagesse des dents » ?

D^r M. M. Grâce à la maladie, le « mal qui dit » ! J'ai un parcours classique. Des études de chirurgien-dentiste, un beau début de

carrière, une belle famille... Mais j'ai des douleurs au dos et au ventre de plus en plus violentes (80 % des dentistes en souffrent). Et surtout, mon fils de 9 ans à l'époque, a des problèmes et on veut lui arracher des dents. Je pressens que cela n'a pas de sens. Je découvre alors les travaux des professeurs Soulet et Besombes en France, qui ont inventé un appareil en latex pour rétablir l'équilibre buccal. Assez vite, la science décrètera cette découverte inutile. Or, non seulement cet appareil va fonctionner pour la dentition de mon fils, mais il fera évoluer aussi son comportement. Quant aux maux qui s'exprimaient dans mon propre corps, ils disparaissent. Un tout nouveau chemin de vie a alors commencé.

P. de S. Ajoutons à cela des rencontres singulières ?

D^r M. M. J'ai eu la chance de bien connaître Gitta Mallasz qui a écrit « *Dialogues avec l'ange* » dont l'idée de la tâche que chacun doit accomplir m'a marqué. À l'époque, j'étais loin de penser que la spiritualité pouvait se traduire dans la matière. Et inversement. Plus tard, j'ai aussi travaillé longuement avec Elsa Gaensburger qui a créé la première école Steiner en France. Mais surtout, je l'ai dit, il y a eu cette étrange rencontre avec ce petit morceau de latex, sorte de double gouttière, qu'on appelle « activateur plurifonctionnel ». Je l'ai mis dans des centaines de bouches, dont la mienne, pendant des années. Son efficacité renouvelée

En savoir plus

Site internet : www.dentosophie.com

Livres : « *Nos dents, une porte vers la santé* », éd. Le Souffle d'or « *De la dent à l'homme, un parcours bouleversant* », publié à compte d'auteur, les droits sont reversés à diverses écoles Steiner.

À lire : « *Regards sur Rudolf Steiner* », de Peter Selg, éd. Novalis.

m'a confirmé que, via la bouche, on pouvait accéder à l'extraordinaire capacité d'autoguérison de notre corps. Non seulement des dents peuvent reprendre leur place dans une cavité buccale, sans appareillage ou chirurgie, Mais, en outre, divers maux de notre mal-être disparaissent...

P. de S. Comment expliquer le pouvoir de cet activateur ?

D^r M. M. C'est un peu comme un traitement ostéopathe crânien doublé d'un temps d'autothérapie liée à la présence à soi. Car, outre le port la nuit, en mordillant plusieurs fois par jour l'appareil, on marque une pause, consciente, dans son agitation quotidienne. On met alors en route nos propres forces de volonté, à ne pas confondre avec les forces de réaction. Et puis, la neuroplasticité est aussi en jeu. L'activateur potentialise les stimulus via les neuromédiateurs. Il sollicite autrement la respiration, la succion, la déglutition, la phonation ; il joue sur la place de la langue dans le palais, sur la façon de mâcher, sur la dimension verticale du corps. Il n'existe pas un seul organe pour respirer, le poumon ne suffit pas. Idem pour la déglutition et la mastication liées à la digestion, et la phonation liée à la pensée.

P. de S. Rudolf Steiner a beaucoup inspiré vos travaux ?

D^r M. M. Cet homme a eu une vision à la fois scientifique, inspirée et holistique du vivant et des interactions matière/non matière. Il a mis en avant la triarticulation corps,



Michel Montaud, né en 1954, a étudié à la faculté de Lyon pour devenir chirurgien-dentiste. Mais il a tenu à compléter sa formation en autodidacte auprès de spécialistes divers, ostéopathie, médecine chinoise, RNO du professeur Planas, etc. Il s'est surtout inspiré du travail de Rudolf Steiner en anthroposophie pour concevoir la dentosophie. Installé dans la Drôme, il donne des formations en dentosophie, et vient ses stagiaires : « *La dentosophie ne s'enseigne pas, elle se vit...* » Il préconise une approche globale mais subtile et en douceur, afin que le patient accède seul à une lecture et à un changement de tout son être à partir de sa dysmorphose buccale.

blème dentaire en allant chez le dentiste ?

D^r M. M. Les dentosophes sont formés à recevoir autant de premières urgences qu'à accompagner un possible changement global, en douceur, car le travail peut durer plusieurs années. Ils sont sensibilisés à un ressenti authentique que viendra ensuite compléter un savoir. Les patients peuvent être étonnés au début. Quoiqu'ils viennent rarement par hasard et sont mûrs pour penser autrement. Ce qui est bon car la formule de Paracelse est majeure : « *Le seul médecin pour l'homme, c'est lui-même, et le médecin est son médicament.* »

P. de S En quoi votre approche est-elle différente d'autres visions alternatives, notamment le « **décodage biologique** » ?

D^r M. M. J'ai reçu des informations sur le langage des dents, il y a plus de vingt-cinq ans. Mais je me suis toujours refusé de l'écrire car son interprétation peut être catastrophique. C'est comme si nous apprenions les lettres de l'alphabet en espérant parler la langue. À mes yeux, il est préférable de régler les conflits ancrés dans l'inconscient par un travail conscient corporel, via l'activateur. Les conflits peuvent ainsi disparaître sans passer par la conscience. Mettre consciemment l'activateur en bouche permet un passage bénéfique vers une autre conscience de soi.

P. de S La dentosophie n'est pas reconnue en France, voire décriée. Quelle est la situation ailleurs ?

D^r M. M. En Italie, où, les dentistes ont longtemps été formés aussi comme des médecins, on a permis à un de mes stagiaires de soutenir une thèse récompensée par la note maximale. En France, j'observe sans rien attendre. Comme le disait Einstein : « *On ne peut résoudre les problèmes avec le même cerveau que celui qui les a créés.* » Or nous manquons actuellement d'une vision sacrée, qui est un chemin personnel vers notre partie spirituelle laissée à la naissance. ●

Entretien réalisé par
Christine Saramito

âme, esprit, et aussi fait des liens entre pensée, sentiment et volonté. Au fil de constats empiriques, j'ai fait des liens analogiques. En pensant médecine anthroposophique, j'ai compris que par exemple une occlusion équilibrée est nécessaire car c'est la position clé pour être vraiment dans le présent, donc dans un tout autre état d'être. J'ai aussi fait des liens entre des profils (trop de pensées et pas assez d'action; ou au contraire trop d'action mais pas de réflexion; ou encore une incapacité à se poser dans le présent) et ce qui bouge ou ne bouge pas comme la mandibule et le maxillaire. Les chevauchements dentaires parlent de nous bien au-delà de ce qu'on imagine !

P. de S Vous prenez aussi en considération sa logique du « **marcher-parler-penser** » ?

D^r M. M. Car je crois moi aussi que tout ce que nous ressentons, apprenons et vivons sensoriellement en tant que fœtus puis dans les premières années a une importance capitale sur le développement de tout notre être et donc sur l'équilibre de la bouche. Rudolf Steiner, comme Béatriz Padovan ensuite, a bien expliqué que parler se fait d'abord à travers le corps avant de se faire par la bouche. Penser aussi. Nous croyons que quand des étapes de développement ont été

sautées ou mal traversées, le corps et l'esprit vont compenser. C'est tout cela qui doit s'harmoniser.

P. de S Pensez-vous qu'un **déchaussement, voire une carie ont du sens** ?

D^r M. M. À condition de s'interroger sur le « pour quoi ? » et non le « pourquoi ? ». On ne peut se contenter d'incriminer ce que j'appelle l'« extérieur », c'est-à-dire l'autre, le microbe, le virus, etc. Sinon, pourquoi le brossage protégerait-il toutes les autres dents et pas celle qui a une carie ? Même type de questions autour des amalgames : si seul le mercure était en cause, pourquoi les porteurs d'amalgames ne seraient-ils pas tous malades ? Le psychoaffectif fragilise les défenses immunitaires, c'est prouvé ! Il faut toujours personnaliser l'analyse de la réponse du corps et se souvenir que le système essaie tout pour compenser un dysfonctionnement. Tout, jusqu'à la maladie parfois qui est là pour élever notre conscience. La dent doit toujours être considérée comme un fusible qui saute. Mais changer le fusible sans rechercher la cause du court-circuit ne mène à rien. Et chaque maison est différente.

P. de S Les patients sont-ils prêts a priori à aller au-delà de leur pro-